

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51390

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

»Archivberichte« werden der Forschung sicher ebenso gute Dienste erweisen wie die außerordentlich detaillierten bibliographischen Anmerkungen in Kap. 9 S. 71 ff. Hier verdient der mit viel Akribie und profunder Sachkenntnis erstellte Überblick von Alain RUIZ eine besondere Hervorhebung. A. Ruiz hat in dieser »selektiven Bibliographie« zunächst in einem ersten Teil einmal versucht, die seit 1970 in Frankreich entstandenen Arbeiten zu erfassen, »die sich auf Leben und Werk deutschsprachiger Schriftsteller, Denker, Politiker etc. vom Zeitalter der Aufklärung bis zur Mitte des 19. Jh. beziehen«. Auch dieses Vorhaben, das auf gründlichen Recherchen beruht, soll eine Fortsetzung finden.

Die ausführlichen und nützlichen bibliographischen Anmerkungen ergänzen vortrefflich die differenziert gehaltenen Kapitel 7 und 8, auf die hier im einzelnen nicht näher eingegangen werden kann, doch sei eigens auf die instruktive und facettenreiche Studie des Herausgebers Prof. REINALTER zum Fragenkomplex »Geheimgesellschaften und Freimaurer im 18. Jh.« (S. 27–42) verwiesen.

Insgesamt kann diese neue Zeitschrift, die unverkennbar die Handschrift ihres ebenso kompetenten wie engagierten Herausgebers trägt, sowohl von der Konzeption wie auch vom Inhalt her als eine wertvolle Bereicherung der fachspezifischen Zeitschriftenliteratur angesehen werden. Man wünscht den Heften eine gute Resonanz.

Erich SCHNEIDER, Kaiserslautern

John LOUGH, *The Philosophes and Post-Revolutionary France*, Oxford (Clarendon Press) 1982, 284 p.

Dans ce livre, le professeur Lough examine les changements préconisés par les Philosophes (Voltaire, Helvetius, Diderot, d'Alembert, d'Holbach et Condorcet) dans les décennies qui précédèrent la Révolution. Il met en lumière les contradictions de ces penseurs sur le gouvernement, les réformes économiques et sociales, les questions judiciaires. Il montre qu'il n'y eut jamais convergence de vues mais plutôt une extraordinaire diversité. Toutefois, il convient de souligner que l'auteur néglige les vulgarisateurs (du type de l'Almanach du Père Gérard) qui contribuèrent à populariser mais aussi à unifier, en des thèmes simples et faciles à appréhender, la pensée (ou les pensées) de ces Philosophes.

Dans quelle mesure cette pensée a-t-elle marqué la France post-révolutionnaire? Telle est la question posée par M. Lough. La nuit du 4 août 1789 qui voit la proclamation des idées de liberté et d'égalité ainsi que la suppression des corporations, pourrait faire croire à une victoire totale. La sécularisation des institutions (ce sont les meilleures pages du livre) et la prédominance sociale et économique de la bourgeoisie en sont les signes les plus manifestes. Mais sur le plan politique la confusion des idéologies n'a pas permis de dégager un régime idéal: despotisme éclairé, monarchie à l'anglaise ou démocratie directe?

Un sujet aussi vaste pouvait-il être traité en 300 pages? Pour brillante que soit cette synthèse, particulièrement riche en citations souvent peu connues, elle n'en laisse pas moins une impression de trop grande rapidité. Prevost-Paradol avait déjà tout dit en une formule de La France nouvelle: »La Révolution a fondé une société; elle a échoué à créer un gouvernement«.

Jean TULARD, Paris